

La Marine de Napoléon Ier face à la Royal Navy.

Dans son ouvrage de 1651 intitulé *Le Léviathan*, le philosophe anglais Thomas Hobbes théoriser l'affrontement militaire entre deux superpuissances : le Léviathan, monstre marin biblique, représentait la domination maritime, là où le Béhémoth était la figure de la suprématie continentale. Un siècle plus tard, cette opposition prend la place d'une rivalité entre deux empires dans ce qui fut parfois qualifié de "Seconde Guerre de 100 Ans", celle entre la France et le Royaume-Uni. L'Angleterre, puissance insulaire, possède à l'époque la plus puissante flotte au monde, alors qu'à l'inverse, la Grande Armée napoléonienne est considérée comme invincible en bataille rangée. Ainsi, la lutte pour la domination maritime est un enjeu capital, car, selon le politicien anglais Sir Walter Raleigh, "celui qui commande les mers commande le commerce, et donc le monde". En effet, une marine puissante n'offre pas que la victoire lors des batailles navales, rares car peu rentables, mais permet surtout un meilleur contrôle de l'économie, clé en temps de guerre. Pourtant, engagée depuis 1792 dans les "Guerres révolutionnaires" puis les "Guerres napoléoniennes", la marine n'est pas la priorité de la France, préférant se focaliser sur son armée terrestre. Ainsi, quand Napoléon Bonaparte accède au pouvoir suite au Coup d'État du 18 brumaire an VIII, mettant fin au Directoire et à la Révolution, il hérite d'une marine dysfonctionnelle, se relevant difficilement de la défaite d'Aboukir le 2 août 1798 lors de la campagne d'Égypte. Nous serons donc invités ici à traiter de la marine napoléonienne, plus particulièrement sur la marine impériale, donc dans la période allant du 2 décembre 1804, date à laquelle Napoléon Bonaparte devint Napoléon Ier, jusqu'au 18 juin 1815 et la défaite de Waterloo, mettant fin au Premier Empire, bien que certains événements antérieurs, de l'époque du Consulat par exemple, seront évoqués.

Dans quelle mesure les déséquilibres structurels de la marine napoléonienne, confrontée à la puissance écrasante de la Royal Navy, ont-ils déterminé l'échec des stratégies françaises (1800-1815), et comment ce double échec – naval et continental – a-t-il scellé le destin géopolitique de l'Empire ?

I/ Deux visions stratégiques différentes

II/ Des affrontements inégaux

III/ Le blocus et ses conséquences 

I/A. Une marine française déstructurée

La marine française est profondément déstructurée après la Révolution : 75% des officiers de "La Royale", marine de Louis XVI sont guillotins ou doivent émigrer. Cela ne laisse donc que peu de temps pour former de nouveaux cadres, qui sont alors souvent inexpérimentés (Villeneuve passe de capitaine à contre-amiral en 3 ans seulement)

Elle manque également de marins qualifiés : en 1805, 40% des équipages sont composés de conscrits terrestres, de prisonniers ou d'ouvriers réquisitionnés ; à Trafalgar par exemple, le *Bucentaure* ne compte que 8 officiers expérimentés sur 840 marins.

Enfin, viennent s'ajouter les manques de moyens et d'efficacité : à Brest, construire un vaisseau de 74 canons prend 5 ans, pour 18 mois au Royaume-Uni. De plus, le blocus britannique sur les ports français empêche l'importation de matériaux comme le chanvre russe, indispensable pour la réalisation de cordages de qualité et indisponible à partir de 1807.

I/B. Face à la puissance de la Royal Navy

Le système de la marine anglaise est bien organisé : elle possède une structure administrative centralisée, le Conseil de l'Amirauté, qui dirige réseau de base mondial sur la plupart des océans, permettant un contrôle efficace des mers.

Elle dispose en outre de 100 000 marins expérimentés, soit le double des effectifs français de l'époque. Cela se traduit par la cadence des canons anglais, qui tirent des boulets toutes les 90 secondes, là où il faut 3 minutes à un navire français pour le même résultat.

Cette supériorité numérique est aussi matérielle : en 1805, la Royal Navy compte plus de 120 vaisseaux opérationnels, pour seulement 33 côté français. Enfin, la Royal Navy bénéficie d'un soutien politique et financier massif : 30% du budget national y est consacré.

I/C. Expliqué par une différence de préoccupations

Les priorités de ces deux empires sont logiquement différentes : d'un côté, le Royaume-Uni, situé sur une île, est donc avant tout un empire maritime, ce qui explique son budget important alloué à la marine.

Au contraire, 92% du budget militaire de Napoléon part pour la Grande Armée, ce qui s'explique par la position continentale de la France, dont l'armée terrestre est nettement plus puissante, car plus importante.

Pour la France, la marine n'est qu'un simple outil de diversion au service de la Grande Armée. Ainsi, pour Decrès, ministre de la Marine sous Napoléon, "il faut des vaisseaux, non pour combattre, mais pour donner le change", ce qui illustre bien cette doctrine d'une marine non pas présente directement pour les combats en mer, fort coûteux et peu efficaces, mais au service des troupes continentales.

La France fait alors le choix de la doctrine de la "flotte en vie", et préfère laisser ses navires au port que de risquer de les perdre en mer, surtout suite à la défaite de Trafalgar. Ce choix de la sécurité entraîne toutefois une immobilisation de la flotte, et donc une perte d'entraînement et d'initiative de la part des français, qui ne peuvent alors plus quitter les grands ports du pays.



II/A. La tentative de débarquement en Angleterre

Le projet initial de Napoléon pour gérer la menace anglaise était un débarquement sur l'île. Il organise donc la construction du camp de Boulogne-sur-Mer en 1803, hébergeant jusqu'à 150 000 soldats de la Grande Armée, ainsi que 2 300 péniches.

Cependant, le projet se heurte à de nombreux problèmes d'ordre techniques, comme le faible tirant d'eau des péniches, les rendant vulnérables aux vagues et aux courants de la Manche. De plus, l'absence de rampes d'accès sur les péniches rend toute tentative de débarquement lente et fastidieuse. À ces difficultés techniques viennent s'ajouter plusieurs erreurs stratégiques ; par exemple, la méconnaissance par Napoléon des marées contraires de la Manche, pouvant durer jusqu'à 18 heures, rendent toute opération impossible dans les conditions prévues par le Premier Consul.

De plus, pour pouvoir traverser la Manche, Napoléon doit être sûr que la flotte britannique ne soit pas présente dans les ports anglais, sans quoi elle décimerait la flotte d'invasion, n'étant pas équipée pour les combats maritimes.

L'État-major français élabore alors une stratégie de diversion : le vice-amiral Villeneuve est envoyé aux Antilles avec sa flotte dans l'objectif d'y attirer l'amiral Nelson, plus puissant capitaine anglais, avant de brusquement changer de cap pour revenir en Angleterre avant la Royal Navy.

II/B. L'échec de Trafalgar

En dépit de ses efforts, Villeneuve est toutefois rattrapé par Nelson et doit se réfugier à Cadix. Il en sort le 19 octobre 1805, ce qui marque le début de la bataille de Trafalgar.

-Nelson révolutionne l'approche des batailles navales : avant, l'usage était de former une ligne avec les navires, pour maximiser la puissance de feu tout en protégeant les flancs, plus fragiles. Nelson décide de former deux colonnes perpendiculaires afin de percer rapidement le centre de la flotte franco-espagnole, ce qui fut nommé la "Nelson Touch", et qui témoigne de la grande liberté laissée aux capitaines anglais caractéristique de la Royal Navy. Cette approche nouvelle, couplée à aux défauts de la marine française, font qu'elle est incapable de lutter et perd les deux tiers de sa flotte durant cette bataille, le 21 octobre 1805.

Cette tactique, couplée aux faiblesses structurelles de la marine française, manquant d'expérience et désorganisée, conduit à une défaite écrasante : les Franco-Espagnols perdent environ deux tiers de leur flotte (22 vaisseaux détruits ou capturés sur 33), tandis que les Britanniques ne perdent aucun navire. Les pertes humaines sont lourdes : environ 4 400 morts ou noyés côté franco-espagnol contre 449 morts britanniques. Nelson lui-même est tué dans les derniers instants du combat à bord du *HMS Victory*, mais son sacrifice fait de lui un héros national et renforce l'hégémonie maritime britannique pour le siècle suivant. Trafalgar devient un symbole durable, immortalisé par la colonne Nelson à Trafalgar Square.

Cette défaite est l'une des plus importantes pour Napoléon 1er. Elle lui fait prendre conscience qu'il est impossible de rivaliser avec la Royal Navy sur les mers et l'oblige à abandonner son projet d'invasion du Royaume-Uni. 

II/C. Le blocus maritime anglais

Fort de sa victoire à Trafalgar et assuré de sa supériorité navale, le Royaume-Uni met en place un blocus maritime sur les principaux ports français, comme Brest, Toulon ou Rochefort. Ce blocus vise à immobiliser la flotte française et empêcher tout commerce maritime.

La bataille de l'île d'Aix, se déroulant les 11 et 12 avril 1809, illustre l'efficacité du blocus britannique. L'amiral Gambier bloque l'estuaire de la Charente, où stationnent onze vaisseaux et quatre frégates français dans le port reculé de Rochefort. Le capitaine Thomas Cochrane utilise des brûlots, des navires incendiaires pour enflammer la flotte française. Suite à cette attaque, quatre vaisseaux sont détruits, alors que les Anglais n'essuient aucune perte. Cette victoire confirme l'incapacité des navires français à quitter leurs ports, clouant définitivement la marine napoléonienne dans ses bases.

III/A. Le blocus continental, solution pour pallier l'infériorité maritime

Si Napoléon ne peut pas rivaliser sur les mers, il doit trouver une solution sur le continent, et va donc mettre en place le "blocus continental", ayant pour objectif de contrôler tous les ports

d'Europe, de la Suède au Portugal, pour interdire tout commerce avec le Royaume-Uni, et à terme les asphyxier économiquement. Le 21 novembre 1806, du fait du décret de Berlin, le Royaume-Uni est officiellement en état de blocus ; celui-ci est doublement continental, en ce qu'il s'oppose au blocus maritime mais aussi qu'il a pour but d'intégrer le continent dans son entièreté.

Ainsi, après paix de Tilsit, le 7 juillet 1807, la Russie accepte d'intégrer le blocus, ne laissant plus que le Portugal comme allié à l'Angleterre.

III/B. Les résultats décevants du blocus

Cependant, ce blocus rencontre des résultats mitigés. Il engendre premièrement un mécontentement de la part des États alliés, se sentant lésés : en effet, les français peuvent échanger avec le Royaume-Uni à partir de 1810 suite à un décret impérial mais ce droit n'est pas accordé aux autres États membres. Ainsi, de nombreux États comme le Danemark, la Prusse ou la Suède, ayant volontiers intégré le blocus, relâchent leur contrôle et laissent de plus en plus entrer la contrebande anglaise dans leurs ports.

En réalité, le blocus n'arrive à empêcher la contrebande nulle part, et l'économie anglaise chute à peine, notamment dû à son réseau mondial et son commerce avec les Antilles par exemple. L'économie anglaise a bien baissée, mais cela s'explique d'avantage par la guerre anglo-américaine de 1812 et de la politique de non-importation des États-Unis ayant suivi que par les effets du blocus.

En outre, ce blocus renforce le sentiment de haine des populations envers Napoléon, qui multiplie les conquêtes partout en Europe pour en assurer la pérennité ; les États pontificaux sont annexés en 1809, ce qui entraîne l'excommunication de Napoléon, uniquement pour contrôler deux ports italiens réfractaires. Napoléon décide le 17 novembre 1807 d'envahir le Portugal pour compléter le blocus, après avoir signé un traité avec l'Espagne l'autorisant à traverser son territoire. Toutefois, les armées napoléoniennes sont défaites par les renforts britanniques ayant débarqué en août 1808, et une insurrection en Espagne chasse les troupes françaises en mai de la même année, comme l'illustra le peintre Goya dans ses célèbres tableaux du *Dos* et *Tres de Mayo*.

III/C. La perte logique des colonies françaises

Sa position hégémonique permet à la Royal Navy d'attaquer les colonies françaises d'outre-mer, qui ne peuvent pas être protégées par la flotte, bloquée dans les ports.

Ainsi, après Saint-Domingue en 1804, le Royaume-Uni assiège la Martinique en février 1809, et la garnison française doit capituler, perdant alors 40% de la production sucrière de l'Empire, alors qu'en 1810, c'est l'Île de France (Maurice) qui tombe à son tour. Ces prises permettent de renforcer l'économie britannique, qui contrôle par exemple 90% du commerce de coton en 1812, tout en affaiblissant encore plus l'Empire français, définitivement incapable de lutter sur les mers.

En somme, l'infériorité maritime de la France face à la Royal Navy vient d'un mélange de désorganisation lié à la période révolutionnaire, mais aussi de désintérêt, d'une négligence de cette sphère du domaine militaire au profit de la "Grande Armée" terrestre. Les marins français, moins nombreux, moins équipés et moins expérimentés furent systématiquement défaits par la marine anglaise lors de leurs affrontements, cette dernière s'imposant comme la seule vraie puissance navale. Après Trafalgar, Napoléon met en place son blocus continental dans l'espoir d'asphyxier l'économie anglaise, ce à quoi ces derniers répondent par un blocus maritime des principaux ports du pays, immobilisant la flotte et l'empêchant de riposter dans les colonies notamment. Le blocus continental, dont l'échec fut massif, n'ayant pas réussi à freiner la croissance britannique, précipita alors la fin de l'Empire de Napoléon Ier, renforçant encore plus l'hégémonie anglaise.

Bibliographie / Sitographie

- BIARD (M.), BOURDIN (P.), Marzagalli (S) : *Révolution, Consulat, Empire* ; 2014
- MONAQUE (R.) : *Une histoire de la marine de guerre française* ; 2016
- LE MONDE (vidéo) : *Comment Napoléon a conquis (et perdu) l'Europe* ; 2 mai 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=TppkZGWZFHw&t=1s>
- NOTA BENE (vidéos) : *Comment Napoléon a conquis l'Europe ? - Les Guerres Napoléoniennes (1800-1807)* ; 17 février 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=RLhW4KSQFAE> / *La chute de l'Empire - Les Guerres Napoléoniennes (1808-1815)* ; 20 février 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=fdeJ6jAqil0&t=293s>
- WIKIPÉDIA (articles) : *Bataille de l'île d'Aix* ; *Blocus continental* ; *Horatio Nelson* ; *Pierre Charles Silvestre de Villeneuve* ; *Première invasion napoléonienne du Portugal* ;
https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_l%27%C3%AEle_d%27Aix#:~:text=La%20bataille%20de%20l%27%C3%AEle,cadre%20de%20la%20Cinqui%C3%A8me%20Coalition. ,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Blocus_continental#Dans_le_rest_de_l'Europe_continentale , https://fr.wikipedia.org/wiki/Horatio_Nelson ,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Charles_Silvestre_de_Villeneuve,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_invasion_napol%C3%A9onienne_du_Portugal#